

## Saint Maurice l'Exil. "Ad Vitam", le deuxième roman de Pascal Dupin, technicien à la centrale.

### "Je vivais jour et nuit avec mes personnages"

Après la publication en 2002 de "Aroun", ce technicien de la centrale nucléaire nous livre un polar fait de suspens et d'intrigues. Rencontre avec l'auteur.

**Comment s'est faite votre entrée en écriture, et quel est votre itinéraire d'auteur de roman ?**

En 2002, alors que je partais en stage professionnel, mon épouse a mis dans ma valise un polar américain que j'ai lu pour passer le temps, le soir. Devant le côté mièvre de l'intrigue, j'ai pensé que je pouvais faire aussi bien. J'ai rangé cette idée dans un coin de ma tête et, comme j'ai dû prendre ensuite des congés, je me suis interrogé pour savoir comment j'allai passer mon temps. Nous avions pendant l'été prêté notre maison à des cousins qui avaient une petite fille de quatre ans. J'avais eu peur qu'elle tombe dans la piscine, à tel point que cette peur a hanté mes vacances. Je me suis alors mis à mon ordinateur et rédigé un chapitre sur un accident de piscine. Mon entourage a été très critique quant à l'intrigue...

**Mais vous avez poursuivi quand même... ?**

Oui, j'ai tenu compte de leurs remarques et poursuivi l'écriture.



Au bout de trois mois, j'avais rédigé 250 pages et je vivais jour et nuit avec mes personnages. Une journaliste et une bibliothécaire professionnelle de St-Maurice ont constitué mon premier comité de lecture. J'ai corrigé un peu la longueur des phrases, et, sur les encouragements de mes lectrices, j'ai entrepris le parcours du combattant en quête d'un éditeur des rêves plein la tête. J'ai contacté une vingtaine de maisons d'éditions qui, si elles me répondaient, me demandaient en revanche beaucoup d'argent pour éditer à compte d'auteur. D'autres me renvoyaient mon manuscrit sans un mot, d'autres, même, ne m'ont jamais répondu. Le démon de l'écriture me tenaillait, et puis, je me sentais un peu orphelin de la pensée... C'est alors que "Ad Vitam" s'est petit à petit dévoilé et que j'ai repris l'écriture.

**Et, puis, enfin, une maison d'édition... ?**

Oui, par hasard, sur internet... J'ai rencontré les responsables des éditions "Zinedi" à Paris qui m'ont proposé un contrat pour mon premier roman. Quel ne fut pas leur étonnement lorsque je leur ai montré dans la foulée le second qui se terminait... "Aroun" en est à 600 exemplaires vendus sur la région et "Ad Vitam" démarre bien.

**Comment vivez-vous ce succès naissant et quels sont vos projets ?**

Avec plaisir et étonnement ! Avec mon éditeur, je participe à la promotion de mes deux romans. J'ai en chantier un troisième livre un peu différent. L'histoire se passe dans une secte sur les pentes du Pilat. Les gens du pays viennois se reconnaissent dans les lieux familiers où évoluent mes personnages entre Vienne, Saint-Maurice-l'Exil et Firmigny. Julien, le personnage principal de "Ad Vitam" est mécanicien à la centrale nucléaire de St-Alban, secouriste et aussi grand amateur de boules lyonnaises.

H.D.

*Ouvrages en vente dans les librairies et maisons de la presse du pays roussillonnais ou à la librairie Lucioles à Vienne. Pour le contacter : [florian.dupin@club-internet.fr](mailto:florian.dupin@club-internet.fr)*